

En Avent de **NOËL 2019**



Pur
Azur!
Ciel immense!
Dans le silence

‡

❄ De nos nuits profondes,
Tu nous montres les mondes;

‡

Le regard s'en va, rêveur, ❄
Se perdre dans la profondeur

‡

❄ Au milieu de ces soleils tremblants
Dont les reflets pâles et vacillants,
Remplissant le cœur de vagues espérances,
Font rêver d'autres lois et d'autres existences.¹

II

II

Wiehnächte²

Dr Wiehnachtsbaüm steht uf em Tisch

Mit sine **Herrlichkeit**e

Un thüet ringsum so guët, so frisch,

Si **Tanneg**'ruch verbreite,

Un alles glanzt un schimmert dra ;

Wer wott den nitt si **Freid** mit ha !

Nuit de Noël

L'arbre de Noël trône sur la table

Paré tel un **souverain**

Et répand tout autour de lui, si bonnes, si agréables,

Ses senteurs de **sapin**,

Et tout brille et respandit par lui;

Et chacun n'éprouverait-il pareille **joie** avec lui!

L'année qui se termine a vu quelques évènements importants se produire dans le monde. Celui qui m'a paru le plus important par sa portée à long terme et sur le plan symbolique, c'est le voyage du Pape **François** à Abou Dabi le 4 février **2019**, en compagnie du Grand Imam et recteur de l'Université sunnite Al-Azhar du Caire, **Ahmad Al-Tayyeb**.

1 Poème sans titre, composé en mars 1875 - comme un adieu à la langue française, dirait-t-on - d'August Lustig (1840-1894 – *Sämmtliche Werke, Band I*), poète alsacien, né à Hartmannswiller ; sa forme comme le fond conviennent pour célébrer le « *roi des forêts* » vosgiennes en ce temps d'Avent, où il fallait le chercher dans la forêt profonde ...

2 Poème du même auteur, écrit en alsacien, probablement durant la période allemande de sa plus grande créativité et traduit en français ; pour le comprendre et le traduire dans sa finesse poétique, je devais l'entendre d'abord phonétiquement, car l'écriture dialectale est libre et pas directement compréhensible sans sa musique et son rythme ; les rimes étaient aussi difficiles à trouver ...

Hommage indirect à Bernard Kreis (1938-2019) qui vient de nous quitter et qui fut un remarquable traducteur de l'allemand pour « *trouver le rythme et le souffle de l'œuvre originale, ses silences et ses soupirs ...* »

Ce voyage fait suite à la rencontre historique du 23 mai 2016, qui a eu lieu au Vatican entre Ahmed el-Tayyeb et le pape François, qui lui-même s'est rendu à l'Université Al-Azhar le 28 avril 2017.

Par ce voyage et par le prénom que le pape s'est choisi après son élection, on pense de suite à saint François d'Assise (1181-1226) qui avait fait le voyage en Égypte en septembre **1219 (!)**, soit il y a huit siècles, avec la rencontre étonnante près de Damiette du sultan Al-Kamil³ qu'il tente vainement de convertir. Al-Kamil le reçoit cordialement et civilement, mais il refuse le baptême.

Nous sommes alors dans le contexte de la cinquième croisade qui a débarqué en Égypte devant Damiette en juin 1218 et qui assiège la ville. Al-Kamil se porte au secours de la ville, et parvient à contenir les croisés et à les empêcher d'achever d'encercler Damiette, en leur infligeant des pertes sévères. Cette cinquième croisade est dirigée par un certain Pélage. C'est un bénédictin du Portugal, cardinal et docteur en droit canon. Il devient en 1219 légat du pape Innocent III et chef religieux de la cinquième croisade, mais son intransigeance et son fanatisme ont été la cause de l'échec de cette croisade, après l'échec d'une précédente mission à Constantinople pour réconcilier l'Église byzantine et l'Église romaine ...

Il faudra attendre la sixième croisade menée par Frédéric II⁴, empereur du Saint Empire germanique, qui parlait au moins six langues, dont l'arabe car né en Sicile, pour reconquérir les lieux saints de la chrétienté, **de manière pacifique**, grâce à ses bonnes relations avec les musulmans, dont le sultan Al-Kamil ! Il devint ainsi roi de Jérusalem le 18 mars 1229. Il connut des conflits permanents avec la papauté et se vit excommunié par deux fois. Le pape Grégoire IX l'appelait « l'Antéchrist » ...

Eternelle lutte des deux pouvoirs, du religieux et du temporel. La problématique reste toujours actuelle et elle ne saurait que s'accroître, compte tenu des défis qui sont devant nous !

Le choix d'Abu Dabi, permet à cet émirat de se démarquer du Qatar lié aux « Frères Musulmans » et de l'Arabie Saoudite liée à la « doctrine wahabite ». Il faut alors reconnaître que le monde musulman est aussi varié que le monde dit chrétien ou occidental et qu'il connaît les mêmes tensions dans sa relation aux dirigeants qui oeuvrent dans l'espace politique.

A l'occasion de ce voyage à Abu Dabi, Ahmed el-Tayyeb et François ont signé un « **Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune** » ; tout un programme. Ce texte, très intéressant, est disponible sur le site du Vatican, en différentes langues, dont l'arabe et le chinois en deux versions (ZH_CN et ZH_TW) ! Je vous recommande de lire ce document, qui contient tous les « Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant ». On peut même s'étonner de l'exhaustivité que ce document semble vouloir atteindre. Il représente un acte de foi dans le rôle dévolu aux religions pour l'avènement d'une vraie « fraternité humaine », ce troisième terme de notre devise nationale. Il me suffit alors de citer la phrase qui précède la conclusion :

« *Al-Azhar et l'Eglise catholique demandent que ce Document devienne objet de recherche et de réflexion dans toutes les écoles, dans les universités et dans les instituts d'éducation et de formation, afin de créer de nouvelles générations qui portent le bien et la paix et défendent partout le droit des derniers.* » Beau projet dont on peut déjà se demander comment en terre laïque comme la France, on pourrait le diffuser sans rencontrer de fortes oppositions idéologiques.

Il se trouve que la longue marche des chercheurs de *vérité* et des amis de la *fraternité* se poursuit sous nos yeux avec le nouveau regard porté sur le Coran, comme jadis, où des savants croyants et moindres croyants se sont penchés sur la Bible et les Evangiles. Trente spécialistes du monde entier ont ainsi interrogé le texte sacré de l'Islam dans une synthèse historico-critique, inédite de plus de 3000 pages, « *Le Coran des historiens* »⁵. De quoi raidir les intégristes de la foi musulmane, mais aussi de quoi relativiser beaucoup de choses, comme le voile par exemple, en nos pays ...

3 Al-Malik al-Kâmil Nâsîr ad-Dîn, « le Parfait » (v.1177 † 8 mars 1238) est un vice-roi d'Égypte sous le règne de son père al-Adel puis un sultan ayyoubide d'Égypte de 1218 à 1238 et de Syrie de 1237 à 1238. Il est fils du sultan ayyoubide Al-Adel et le neveu de Saladin.

4 Frédéric II, de Hohenstaufen, régna sur le Saint-Empire germanique de 1220 à 1250. Il fut roi de Germanie, roi de Sicile, roi de Provence-Bourgogne (ou d'Arles), et roi de Jérusalem.

5 « Le Coran des historiens », Editions du Cerf, 2019

En attendant la nuit de **NOEL**, je vous propose d'écouter le prélude de choral de J. S. Bach, BWV 659, « *Nun komm, der Heiden Heiland* » selon l'adresse Internet : <https://www.youtube.com/watch?v=hhGFN7D-scE>, joué sur le célèbre orgue baroque Silbermann de Freiberg en Saxe.

Le texte correspondant a été adapté par Martin Luther en 1524 d'après « *Veni, redemptor gentium* » de saint Ambroise de Milan (340-397). On sait que Luther a pris une place essentielle dans l'œuvre de Jean-Sébastien Bach qui utilisera ses textes pour 38 cantates.

Luther introduisit l'allemand comme langue liturgique dès 1526. Ci-après le texte original en allemand et sa traduction, qui résume notre foi et notre joie en cette veille de Noël.

„*Nun komm, der Heiden Heiland*“

Nun komm, der Heiden Heiland, Der Jungfrauen Kind erkannt, Des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.	<i>Maintenant viens, Sauveur des gentils, Connu comme l'enfant de la Vierge, Sur qui le monde entier s'étonne Que Dieu ait décrété une telle naissance pour lui.</i>
---	--

Bewundert, o Menschen, dies große Geheimnis: Der höchste Beherrscher erscheint der Welt. Hier werden die Schätze des Himmels entdeckt, Hier wird uns ein göttliches Manna bestellt, O Wunder! die Keuschheit wird gar nicht beflecket.	<i>Emerveillez-vous, ô hommes, de ce grand mystère : Le plus haut souverain apparaît au monde. Ici les trésors du ciel sont dévoilés, Ici une manne divine nous est présentée, O miracle ! La pureté ne sera pas du tout souillée.</i>
--	--

So geht aus Gottes Herrlichkeit und Thron Sein eingeborner Sohn. Der Held aus Juda bricht herein, Den Weg mit Freudigkeit zu laufen Und uns Gefallne zu erkaufen. O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!	<i>Donc de la gloire et du trône de Dieu Vient son fils unique engendré. Le héros de Juda fait irruption, Pour parcourir son chemin avec joie Et pour nous racheter nous qui avons chu. O splendeur brillante, ô magnifique lumière de bonheur !</i>
--	--

Streite, siege, starker Held! Sei vor uns im Fleische kräftig! Sei geschäftig, Das Vermögen in uns Schwachen Stark zu machen!	<i>Combats, vains, puissant héros, Sois fort pour nous dans la chair ! Sois occupé De renforcer notre pouvoir, À nous, les faibles !</i>
---	--

Wir ehren diese Herrlichkeit Und nahen nun zu deiner Krippen Und preisen mit erfreuten Lippen, Was du uns zubereit'; Die Dunkelheit verstört' uns nicht Und sahen dein unendlich Licht.	<i>Nous honorons cette gloire Et approchons ta crèche maintenant Et louons de nos lèvres joyeuses Ce que tu as préparé pour nous ; Les ténèbres ne nous troublent pas Et nous voyons ta lumière éternelle.</i>
--	--

Lob sei Gott, dem Vater, g'ton, Lob sei Gott, sein'm eingen Sohn, Lob sei Gott, dem Heiligen Geist, Immer und in Ewigkeit!	<i>Louange à Dieu, le Père, Louange à Dieu, son Fils unique, Louange à Dieu, le Saint-Esprit, Pour toujours et dans l'éternité !</i>
---	--

Il faudra attendre Vatican II (1965) pour que l'Eglise catholique introduise la langue du peuple dans les messes et les cérémonies religieuses et abandonne le latin pour l'essentiel. Souvenir du servant de messe ... Ce latin des premières messes basses, face au vitrail de saint Blaise illuminé par le soleil du Levant surplombant déjà Jérusalem. Notamment du répons en latin, au pied de l'autel : « *Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad*

*utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae*⁶ » que nous devons réciter par coeur en réponse à l'« *Orate fratres : ...* » du prêtre, qui conclut ainsi la séquence de l'Offertoire ...

En cette veille de Noël, c'est un hommage rendu aux quatre univers linguistiques qui ont bercé mon enfance, l'alsacien comme langue maternelle des deux parents, un père plus germanophone que ma mère et une mère plus francophone que mon père, vu leur date de naissance ; langue de nos ancêtres lointains, les Alamans et les Francs ; le français comme langue de l'institutrice, de l'instituteur et du lycée, des « vainqueurs » de la guerre de Trente Ans ; le latin comme langue des prêtres de l'Eglise catholique et enfin l'allemand comme langue des princes, rois, évêques, empereurs du Saint Empire germanique, régissant notre région jusqu'au début de la guerre de Trente Ans, suivis d'autres « administrateurs » allemands, arrivés après d'autres guerres fratricides. Deux de ces langues sont comme la Mer morte, en train de disparaître doucement, alors faisons leur dire une nouvelle fois la joie de Noël ...

***** Glecklika Winachta ***

*** Joyeux Noël***

*** Felix dies Nativitatis ***

*** Frohe Weihnachten *****

Nous voici devant un monde qui a bien changé, pris de passions de toutes sortes pour le pire et le meilleur, un monde où nous n'avons jamais été aussi nombreux, aussi riches en toutes choses, et peut-être aussi pauvres en humanité. Mais qui peut juger notre pauvreté en humanité, alors que nos désirs ne cessent d'enfler et nous gonfler de suffisance ?

Ce qui est sûr, c'est que plus rien ne peut être caché trop longtemps ; la *vérité* éclate partout - c'est une bonne nouvelle - même si elle reste parfois masquée par des mensonges invraisemblables. Notre destin est dans cette marche en avant, quoi qu'il arrive ...

Il me vient alors une expression concurrente à « *humanisme intégral* », utilisée par le pape, soit « *anthropologie chrétienne* ». La première peut signifier un humanisme poussé à l'extrême, l'humanisme étant historiquement une réaction des penseurs, des savants et des artistes de la Renaissance, face à la pensée scholastique de l'Eglise catholique. La seconde peut signifier un discours sur l'homme en référence à un certain Jésus, que les premiers chrétiens ont appelé le Christ, qui a voulu inverser l'ordre du monde ...

Mon approfondissement cette année de la pensée de René Girard m'a amené à forger cette expression. De Teilhard à Girard en passant par Légaut, je mesure à présent ce que ces trois scientifiques, en avant des structures institutionnelles, ont apporté au christianisme sur trois générations, depuis bientôt un siècle et demi. S'il en est un qui a pensé l'avenir de l'humanité, c'est bien le père Teilhard de Chardin, dont Légaut critiquait subtilement l'optimisme. Comment ne pas se sentir spécialement préservé, lorsqu'on a traversé la première guerre mondiale de bout en bout, de 1914 à 1918 et de Dunkerque aux Vosges, jusqu'en Allemagne. Je l'ai mis en avant l'an dernier, il me permettra encore de conclure cette année. Alors après les vœux de Nouvel An, je vous invite à lire ce qu'il a écrit il y a 70 ans :⁷

2020 !

Bonne Année!! Prost Neujahr !!!

« *De par la structure de l'Univers, nous sommes forcés, condamnés (pour devenir pleinement vivants) à nous unifier. (...) Autrement dit, l'Univers se concentre-t-il par en haut avec autant de sécurité et d'infaillibilité qu'il « s'entropise »⁸ par le bas ?*

*Non, répondent les faits. Par nature et dans tous les cas, synthèse implique risques. Vie est moins sûre que Mort. C'est donc une chose que la Terre, par sa pression, nous mette au moule de quelque ultra-hominisation, - et autre chose que cette ultra-hominisation aboutisse. Car pour que, en nous et par nous, l'évolution planétaire de la **Conscience** arrive à terme, deux séries ou espèces de conditions, - les unes externes, les autres internes - sont nécessaires, dont aucune n'est absolument garantie par la marche du Temps ».*

6 Traduction : « *Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, ainsi que pour notre utilité et pour celle de toute l'Eglise* ».

7 « *Le groupe zoologique humain ou la place de l'homme dans la nature* », P.Teilhard de Chardin - Ed. Albin Michel - 1956, page 157-158 et page 162.

8 Verbe difficile à comprendre ; du grec entropè = action de se transformer, soit « *s'organiser solidairement pour lutter contre les forces et les tendances de destruction inhérentes à toute structure* ». Par exemple : c'est le pôle + (en manque d'électrons) et le pôle - (en surplus d'électrons) qui créent de l'électricité ; mais c'est un tiers qui crée la dynamique ...

Et Teilhard conclut cet ouvrage qui résume toute sa pensée :

« Et c'est en ce point, si je ne m'abuse, que sur la Science de l'Evolution (pour que l'Evolution se montre capable de fonctionner en milieu hominisé) s'insère le problème de Dieu, - Moteur, Collecteur et Consolidateur, en avant. »

(Paris, 4 août 1949)

En cette année 2020, nous célébrons deux jubilés remarquables :

- celui de la naissance de sainte **Geneviève** (fêtée le 3 janvier), née à Nanterre en **420 (?)** et décédée en 504,
- celui de la mort de sainte **Odile** (fêtée le 14 décembre, le lendemain de la sainte Lucie) au Mont qui porte son nom, en **720** et née vers 662.

Soit deux grandes dames, de la Gaule gallo-romaine et du Haut Moyen-Age du Saint Empire germanique, dont les vies ont fait l'objet pour chacune d'une « Vita », une vie, irriguée d'enjolivures légendaires. Il apparaît un point commun dans chacune de ces biographies, un problème de cécité.

Geneviève, déjà animée par sa future vocation, reçoit une gifle de sa mère Gerontia qui lui interdit de sortir pour l'accompagner à l'église ; sur le champ, cette mère devient aveugle. Humiliée, Geneviève ira néanmoins chercher de l'eau au puits, qu'elle bénira secrètement. Sa mère s'en lavera les yeux plusieurs fois et elle recouvra progressivement la vue⁹ ...

Odile, naît aveugle ; son père, le duc Aldaric de Hohenbourg ne veut pas accepter une telle enfant, qu'il juge indigne de son lignage. Il ordonna à sa femme Bereswinde, de faire mettre l'enfant à mort ... La mère s'y refusa et cacha l'enfant en Bourgogne, jusqu'à ce que l'enfant retrouve la vue, lors de son baptême par Ehrard, évêque de Bavière, appelé suite à une vision¹⁰ ...

Et pour illustrer cette fête de la joie et de la lumière¹¹ - petite onde visible dans le fourmillement cosmique - dans la nuit hivernale, je vous suggère cette expérience simple : *mettez-vous en face d'une lumière vive, artificielle de Noël ou naturelle comme le soleil, fermez vos yeux fermement avec vos paupières, passez une main en éventail devant vos yeux.* Que voyez-vous ? Le corps noir de votre main qui passe ! Etonnant comme un vitrail de Pierre Soulages, qui aura 100 ans, en cette veille de NOEL !?

Je vous laisse le soin d'en être étonné, surpris, ... Qu'est-ce que la lumière ? Train infini de photons ou vibration permanente des étoiles, dont le soleil et la matière ! Comment pénètre-elle néanmoins en moi pour que je vois le monde ? Illusion du Réel ?

Expérience à relier à « l'Alchimie du vide », titre de la conférence tenu par Thomas Ebbesen¹² au Collège de France, le 2 mai 2018 (conférence à retrouver sur Internet). Résumée ainsi : « Des molécules sont enfermées dans le vide régnant entre deux miroirs. Modifier la distance, inférieure au dixième de μm (micromètre), entre les deux parois change les propriétés des molécules (...) Un collègue avait réalisé pour lui une « passoire » percée d'une centaine de petits cylindres, censée confiner des molécules, mais surprise : alors que les diamètres de 300 nm¹³ (nanomètre) sont plus petits que la longueur d'onde, la lumière traverse la pièce métallique, qui est donc transparente. Une propriété interdite par les lois de l'optique. »

A méditer pour l'énigme que nous sommes à nous-mêmes et pour nous rendre infiniment plus humbles et davantage contemplatifs devant le monde qui nous entoure ...

Georges Glaentzlin – Avent 2019

9 « La petite vie de sainte Geneviève » - Mgr Yvon Aybram – DDB, 2013.

10 « Sainte Odile, Patronne de l'Alsace » - Henri Welschinger – Paris, Librairie Victor Lecoffre, 1901.

11 La lumière est une infime partie du rayonnement électromagnétique. Elle occupe une très petite fraction de ce rayonnement, et la partie visible pour les humains s'étend de 390 à $750 \cdot 10^{-9}$ mètre (nanomètre) ; le rayonnement ou spectre électromagnétique varie lui de 10^{-12} mètre (rayons γ) à 10^8 mètre (ondes radio).

12 « Thomas Ebbesen, le dompteur de molécules » article du « Monde » du 27 nov. 2019. D'origine norvégienne, professeur à l'université de Strasbourg, il a reçu le mois dernier la médaille d'or du CNRS. Le verso de cette page du journal comporte un article étonnant sur « un cerf-volant à hélices » (!) expérimenté au large de la Norvège, qui produirait 600 kW. A suivre ! Le monde reste fantastique, ...

13 Un nanomètre (symbole nm) correspond à 10 ångströms, soit 10^{-9} mètre ; un atome d'hélium mesure 0,1 ångström.